

BAS BUGEY Les entreprises rêvent d'un futur axe Belley-A43 « gravé dans le marbre »

Transport. Des acteurs économiques locaux, parlant d'une même voix au sein de l'association Bugey développement, attendent avec impatience la validation par le conseil général du projet d'accès amélioré à l'autoroute via la déviation sud de Belley, Peyrieu, Cordon et Aoste (Isère). Vital pour la compétitivité du territoire, le désenclavement passera aussi par l'amélioration de tous les réseaux, notamment la téléphonie.

Is poussent, au besoin bousculent, les décideurs politiques. Ils refusent que Belley et le bas Bugey soient les éternels parents pauvres de la modernisation des infrastructures. Routières notamment. Au-delà, ils mènent une croisade pour le désenclavement physique et numérique du bas Bugey. Qui ? Les acteurs du monde économique, pardi.

L'association Bugey développement fait office de porte-voix. Et son dossier prioritaire consiste en la création d'un vrai axe reliant Belley au péage d'Aoste (38) sur l'A43. Parce qu'ils sont, résume le chef d'entreprise Bertrand Levet, « plus qu'impatients » de voir les « flux d'échanges physiques (routes) ou numériques (ADSL, téléphonie) » se débloquent. Le développement des entreprises et leur maintien sur le secteur en dépendent. « Prenons l'exemple d'une maison historique de Belley, Le Tanneur. Elle avait besoin d'un nouveau centre logistique et est allée l'ouvrir près de l'autoroute... »

L'actuelle route vers l'A43, la RD992, souffre de ne pas être adaptée au trafic des poids lourds. Alors Bugey développement a réfléchi à



■ Le projet soutenu par Bugey Développement vise à sécuriser et raccourcir un peu le trajet des poids lourds vers le péage d'Aoste, en Isère. Photo Antoine Delsart

partir de 2011 à trois scénarii afin de décongestionner l'axe, gagner en sécurité et économiser une dizaine de précieuses minutes d'un trajet vers Chambéry, rendu interminable par l'interdiction pour les camions d'emprunter le tunnel du Chat.

« Le dernier verrou, c'est Cordon »

L'idée de passer de l'autre côté du Rhône en ralliant Saint-Genix-sur-Guiers a été abandonnée, tout comme celle de faire un crochet par Virignin. L'itinéraire le plus

pertinent et techniquement le moins lourd mise, à long terme, sur l'achèvement prochain de la déviation sud de Belley (voir encadré), la naissance d'un contournement de Peyrieu à l'horizon 2018, une traversée de Cordon et un raccordement à la future rocade autour d'Aoste. « Le dernier verrou, c'est Cordon, analyse Cyril Ducarre, qui a étudié les différents tracés. On est déjà à l'heure actuelle dans un couloir étroit pour le croisement de deux poids lourds. Il va falloir trouver des solutions pour sécuriser la traversée. »

Depuis une réunion multipartite (élus locaux, entreprises, Département) en février, la balle est dans le camp du



conseil général, compétent en matière de routes. Ses techniciens planchent sur le sujet et l'assemblée plénière devrait voter en juin la « prise en considération » du projet. Un préalable à une validation quasi définitive en octobre, avec le premier chiffrage et le calendrier des chantiers. « On veut que ce soit gravé dans le marbre. » L'intervention de Didier Pidoux de SME, à Culoz, en dit long sur la détermination qui anime le collectif. Car, depuis le milieu des années 1990, comme le rappelle le maire de Belley Jean-Marc Fognini, l'accès amélioré à l'A43 fait figure d'« Arlésienne » dans le Bas Bugey. ■

Antoine Delsart

Et la déviation de Belley ?

La portion centrale de la déviation sud n'en est toujours qu'à sa phase préparatoire. La faute à « un problème de maîtrise foncière avec deux propriétaires. Il faudra sans doute passer par le droit de préemption à la fin de l'enquête publique », précise le maire Jean-Marc Fognini qui espère voir débuter en 2014 le terrassement et le giratoire de la route des Ecassaz. Ce chantier estimé à 2,5 millions d'euros avait déjà dû composer avec des impératifs environnementaux : le tracé passait au milieu d'une zone humide protégée. Sauf nouveau contretemps, il pourrait être finalisé « au printemps 2015 ».